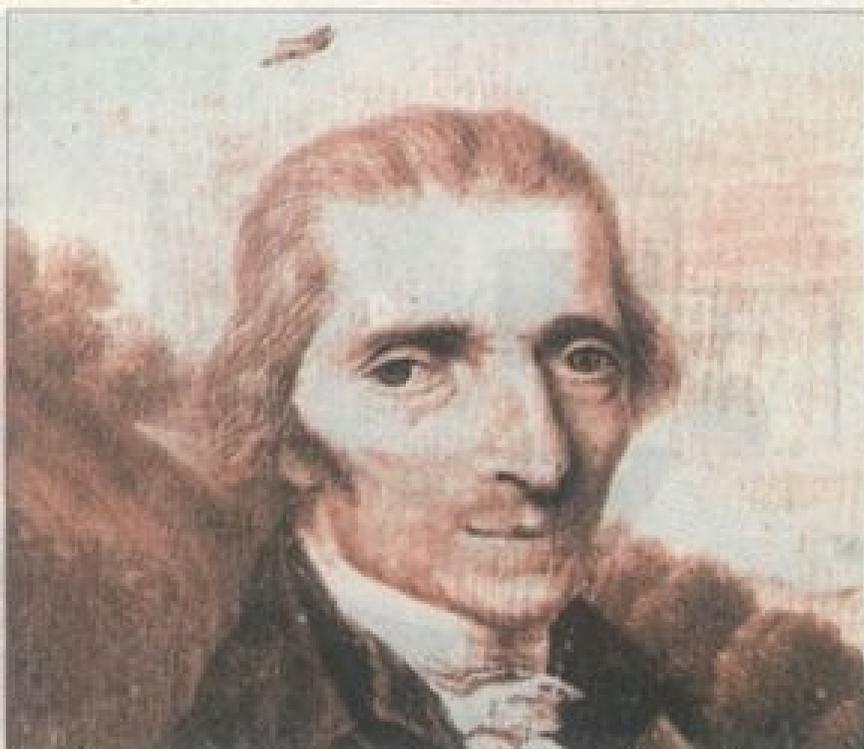


LA TOUR-DU-PIN

Les jeudis de l'histoire : "la grande peur"



François Lhoste, maire de La Tour-du-Pin en 1789, maria son fils (futur maire lui aussi) à Mademoiselle Olivier, fille du juge de paix de La Tour-du-Pin pendant la révolution.

Nous sommes le 27 juillet 1789. Depuis quelques jours, des bruits alarmants circulent dans la région. Ainsi, François Lhoste, notaire et châtelain royal du mandement de La Tour-du-Pin, rencontré à trois heures de l'après-midi, un nommé Essert de la Bâtie-Montgascon. Il lui annonce l'entrée en France de 10 000 Savoyards qui mettent tout à feu et à sang. Aoste est déjà ravagé, il faut rapidement organiser la défense de La Tour-du-Pin ou se sauver. Avant de prendre une mesure aussi radicale, Lhoste envoie la brigade des employés des fermes patrouiller dans la direction indiquée. Mais déjà, la nouvelle s'est répandue en ville. Entre-temps le postillon du Gua (Saint-André-le-Gaz) in-

forme de la présence des Savoyards à Chimilin. Effrayé de leur approche, un grand nombre de Turpinois s'enfuit dans la campagne. Les plus courageux restent et s'arment comme ils peuvent. Certain d'entre eux se rendent chez Jacques Arnoux, notaire et agent de Mme de Vallin, pour lui réclamer des armes.

La nouvelle se répand

Arnoux monte aussitôt à cheval et va prévenir Bourgoin à bride abattue. Le notaire de Sérézin-de-la-Tour se charge d'alerter les villages du sud de la route de Lyon, les brigands seraient à La Tour-du-Pin. À Nivollas, la nouvelle est encore enflée et deux régiments de dragons précéderaient les Savoyards, il faut s'armer de toute

urgence pour les empêcher d'arriver à Bourgoin. Dans la nuit, on apprend qu'il s'agit d'une fausse nouvelle : il n'y a ni brigands, ni troupes piémontaises. C'est trop tard, des milliers de paysans se sont rendus à Bourgoin avec un armement de fortune. Des agitateurs leur font croire que ce sont les nobles qui ont lancé cette fausse nouvelle. Alors commence un parcours qui dure deux jours, au cours desquels de nombreux châteaux de la région seront brûlés. Ces quelques jours resteront dans l'histoire sous le nom de "la grande peur".

JJB La Tour Prend Garde,
d'après Pierre Cavard

POUR EN SAVOIR PLUS

Retrouvez l'histoire de votre ville sur www.turpinoire.org